

## ANTWERPEN

### La galerie Kusseneers a découvert un créateur original qui ouvre sa saison.



*Séan Branagan est né à Old Trafford en 1964 et après avoir étudié à Birmingham, il s'est installé à Londres et expose régulièrement en Grande Bretagne et à l'étranger. Il s'est montré à Rome, à Londres ou à Edinbourg dans une sorte d'itinéraire de l'art contemporain. Une route artistique qui s'est poursuivie à Bâle dans le « Solo Project que la galerie anversoise avait organisé en off de la célèbre foire.*

Séan Branagan est maintenant aux commandes de la galerie avec des créations originales.



Jouant sur notre perception et notre soumission à l'image qui bouge, il montre des projections sur les peintures. Elles font disparaître les arêtes, les coins et les limites de la peinture elle-même. La persistance rétinienne joue à plein, comme dans la vision d'un film ou de diapositives en fondu-enchaîné.

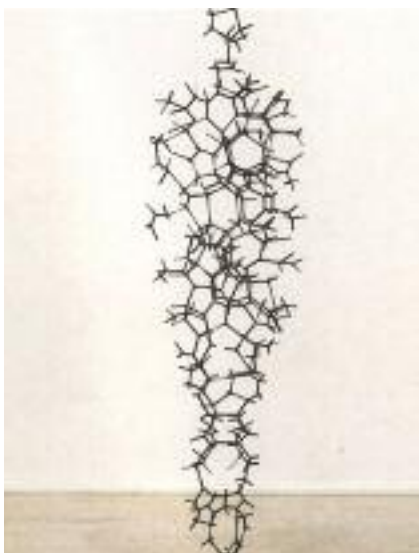
Le visiteur d'exposition de l'an 2009 a pris des habitudes bien différentes de celles de ses parents ou grand-parents, il veut voir en couleur et en mouvement mais sa sensibilité face à l'image reste vive et la figure humaine lui est toujours familière. Branagan est une sorte de précurseur dans sa façon de présenter le fixe et le mobile, il est dans la position du premier opérateur de cinéma qui, au moment de lancer



l'image, ignorait comment elle serait perçue.

Parmi les allusions possibles, Branagan affiche un penchant pour l'Olympia de Manet (1863) et une autre influence venant de Juan Sanchez Cotan (1602). C'est donc un artiste actuel plein d'inventivité et de dynamisme mais qui ne nie ; ni ne renie, un passé sur lequel repose une des nombreuses bases de notre histoire de l'art.

*Jusqu'au 17/10/2009 – Kusseneers Gallery, De Burburestraat 11, 2000 Antwerpen  
– du mercredi au samedi de 14h à 18h A.N.*



*Anthony Gormley né à Londres en 1950, a développé rapidement une carrière internationale. Je l'ai découvert en 1987 chez Hufkens (qui était alors à Saint-Gilles).*

L'œuvre de l'artiste avait et a toujours un seul point focal : le corps de l'homme et cela en grandes dimensions. Travaillant sur son corps et ses attitudes propres, Gormley a utilisé des plaques de plomb puis de fer pour cerner l'humain. Dans la collection de la BIAC (à l'aéroport) en 2002, seul artiste à n'être pas belge, il se détachait nettement. En 2009, Gormley est toujours préoccupé par l'homme mais les silhouettes se sont allégées, l'homme s'élance vers les sphères, il est maintenant un être de vent et non plus de plomb. Un artiste est à voir absolument à la Galerie Hufkens ; 6-8 rue St Georges, 1050 Bruxelles – Jusqu'au 22 octobre 2009